

[Jan. 7 1785] 490

Sire.

C'est avec regret que j'importune V. M. lorsque je n'ai rien de satisfaisant ni même de nouveau à lui marquer. L'année que nous venons de finir n'a fait que confirmer de plus en plus les informations que j'ai par l'honneur de lui présenter l'année dernière relativement à M^r Le D. G.; & je tromperois V. M. si je lui offrois actuellement des espérances que je ne puis plus avoir moi même sur le succès d'un voyage qui auroit peu à tous égards, & qui auroit d'au par beaucoup de raisons, produit un meilleur effet.

J'apprends avec une véritable satisfaction les éloges que M. Le D. G. mérite par les dispositions favorables que S. M. R. manifeste actuellement, Il est d'un âge où l'on peut en espérer beaucoup & personne ne fait de vœux plus sincères que moi pour qu'il suivent des exemples qui puissent le mettre à même de contribuer autant à la satisfaction de V. M. qu'à son propre bonheur.

Par les lettres que M. Le D. d. G. & moi nous venons de recevoir de M^r de Solgas, nous avons appris qu'il a eu une fluxion très forte sur les yeux qui l'a empêché de lire & d'écrire pendant un mois, mais d'ailleurs sa santé paroit aussi bonne que sa situation précédente pourroit le faire espérer. J'ai eu le plaisir de revoir M^r de Walmoden après 14 ans de séparation, & le trouve bien à une jambe près qui l'oblige à de grands ménagements

Je supplie V. M. d'agréer avec bonté les vœux sincères que
je me permets de lui présenter dans cette circonstance. Si la
Providence le veut V. M. éprouvera pendant le cours d'un long
règne tous les dédomagements